

TRAVAUX ORIGINAUX

Du traitement de l'hydrocèle ;

par O. F. MERCIER, M.D., (de Montréal, Canada).

Ayant eu l'avantage de pratiquer l'autre jour à l'hôpital Broussais une cure radicale d'hydrocèle, faveur dont mon cher maître M. Reclus a bien voulu m'honorer, je me suis mis à étudier le traitement de cette maladie si commune, et j'ose aujourd'hui présenter aux lecteurs de l'UNION MÉDICALE le résumé de ces heures d'étude et des notes que j'ai prises sur ce sujet aux cliniques de quelques-uns des principaux chirurgiens des hôpitaux de Paris.

Trois méthodes restent aujourd'hui des innombrables traitements qui ont tour à tour été essayés contre l'hydrocèle. Ce sont la ponction simple, la ponction avec injections irritantes et l'incision antiseptique de la vaginale, ordinairement mais improprement appelée cure radicale de l'hydrocèle.

La ponction simple, à cause de la récurrence inévitable qu'elle donne, est une méthode qui tend à disparaître complètement, mais qui a encore cependant ses indications. En effet, quelque simple que soit le traitement radical de l'hydrocèle, il n'est pas rare de trouver encore des sujets affectés de cette maladie qui, soit par pusillanimité, soit parce que leur position ne leur permet pas de suspendre leurs travaux pendant une quinzaine de jours, soit aussi parce qu'ils sont d'un âge trop avancé, préfèrent tout simplement faire vider de temps à autre leur tumeur aqueuse.

Les chirurgiens de toute époque ont toujours cherché un traitement pouvant guérir radicalement l'hydrocèle. Une foule de médications ont été employées dans ce but, mais, complètement abandonnées, elle ne se trouvent plus aujourd'hui que dans les annales de l'art.

En 1832 apparaît l'emploi de la teinture d'iode. Martin (de Calcutta), publie cette année-là 1,500 observations de malades traités et guéris pour la plupart par l'injection iodée intravaginale. Velpeau en fait aussitôt l'essai et, le premier, préconise et répand son usage en France.

Martin et Velpeau employèrent la teinture d'iode diluée au $\frac{1}{3}$. Plus tard l'on se servit d'une dilution aux $\frac{2}{3}$. Aujourd'hui l'on se sert de la teinture d'iode pure, fraîchement préparée.

La technique en est des plus simples, et la douleur si atroce a complètement disparu depuis que l'on se sert de cocaïne.